

Nouveautés étrangères

Number 71, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23176ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1998). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (71), 59–63.

Nouveautés étrangères

© T. Bonnard / De Noël



Julian Barnes

Nouvelles du continent :

Julian Barnes publie chez Denoël un recueil de nouvelles dont le titre *Outre-Manche* dit bien le sujet. S'amuse-t-il aux dépens des Français ou avec eux ? Peu de méchancetés, semble-t-il, dans ce recueil traduit par Jean-Pierre Aoustin.

Réserve indienne :

À 14 ans, une Amérindienne se fait enlever son enfant dès l'accouchement. Le garçon élevé dans une famille américaine catholique aura accès à la culture des siens. Les conséquences de cette situation forment l'essentiel du roman de Sherman Alexie, *Indian Killer*, traduit par Michel Lederer, chez Albin Michel.

Naissance du christianisme :

Le passage du message à l'institution ecclésiastique a une histoire que raconte Maurice Sachot dans *L'invention du Christ*, Genèse d'une religion (Odile Jacob).

Après Truismes :

On attendait Marie Darrieussecq au tournant. Le virage obligé – on ne revient pas sur un thème aussi singulier – ne fait justement que souligner la maîtrise de l'auteure, la permanence de sources profondes d'inspiration. *Naissance des fantômes*, publié chez P.O.L., explore l'insolite, l'absence-présence, l'attente.

Valéry Larbaud revisité :

Paraissent parallèlement *D'Anecy à Corfou*, *Journal 1931-1932*, édition et notes de Patrick Fréchet et Claire Paulhan (Claire Paulhan / Du Limon) et *Valéry Larbaud*, la biographie de Béatrice Mousli chez Flammarion. Le premier document illustre l'écrivain à l'œuvre à travers ses notes de voyage, alors que l'Italie traverse la période agitée de controverses des débuts du fascisme ; le second situe l'homme.

Un roman d'Algérie :

Le grand écrivain Mohammed Dib vient de signer un très beau roman. Si Diable veut est publié chez Albin Michel. Deux Algéries s'y confrontent.

Rouaud et ses cadeaux :

La plupart des lecteurs que l'écrivain a gagnés dès son premier livre, *Les champs d'honneur*, suivent de près sa carrière et voilà qu'il comble encore leur attente. De Jean Rouaud, Minuit offre aux intérêts gourmands *Pour vos cadeaux*.



William Gaddis

Le biais du droit :

Le dernier roman de William Gaddis, *Le dernier acte*, traduit par Marc Cholodenko (Plon) témoigne une fois de plus de l'entêtement de l'écrivain à traquer l'erreur, les abus auxquels elle conduit. Ici c'est la loi et le droit qui sont mis en cause, et la langue qui en est le vecteur.

La philosophie et les mots :

Jacques Rancière vient de publier La chair des mots (Galilée) et La parole muette (Hachette), deux traités sur le pouvoir des mots. Utilisés avec profit par les pouvoirs aux dépens des victimes de l'inégalité, qui sert d'assise à ces mêmes pouvoirs, les mots font partie du patrimoine commun et doivent revenir à chacun, servir à la défense de chacun.

Kérouac inédit :

Trois textes inconnus de Jack Kérouac naissent au public ce printemps : *Vieil ange de minuit et autres textes* et *Vraie blonde et autres* chez Gallimard ; *Anges de la désolation*, chez Denoël, dans les traductions de Pierre Guglielmina.



Anne-Marie Garat

Suivre Anne-Marie Garat :

Un style caractéristique, une vision singulière, un imaginaire fascinant, l'écrivaine attire les lecteurs à sa suite d'un roman à l'autre. Voici *Dans la pente du toit (Seuil)* et *L'amour de loin (Actes Sud)*. Avec *Anne-Marie Garat*, on se transporte dans un ailleurs qui absorbe complètement... le temps d'un roman.

A.-M. Guéroux

**CONTES, LÉGENDES ET CHANSONS
DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD**
GEORGES ARSENAULT



Un riche portrait de la tradition orale acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard.

2-7600-0346-9, 192 p., 22,95 \$

**SE MARIER EN ACADIE FRANÇAISE
XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES**
JACQUES VANDERLINDEN



Premier ouvrage portant sur le sujet.

2-7600-0355-8, 272 p.



Fondées en 1972

♦ C.P. 885, Moncton (N.-B.), E1C 8N8 ♦ Tél. 506.857.8490 ♦
♦ Téléc. 506.855.3130 ♦ edacadie@nbnet.nb.ca ♦

Nouveautés

étrangères



A.-M. Guérineau

Irène Frain

Mythique jusqu'au nez : Irène Frain s'attaque, dans son dernier livre, au mythe de Cléopâtre. Enfin nous saurons de quoi elle retourne, car Irène Frain ne néglige aucun document accessible quand elle aborde un sujet historique. Voici donc l'inimitable chez Fayard.

Delibes chez Verdi :

Grâce à des traductions heureuses, Miguel Delibes peut atteindre les lecteurs de langue française et comme toujours les séduire. On doit à Dominique Blanc, *Dame en rouge sur fond gris*, livre de deuil sur la femme aimée ; à Rudy Chaulet, *Le linceul*, recueil de nouvelles.

Un certain quotidien : *Celui des partis perdant, mais que la compassion habite, qui vont au devant de plus perdant qu'eux. Je veux rentrer de Tassadit Imache est publié chez Actes Sud.*

La raison économique : Comment expliquer le crédit accordé à certaines théories économiques, la crédulité des adeptes de certaines écoles, alors que les économistes diffèrent sur tant de points, que les plus reconnus n'arrivent pas à prévoir les soubresauts du proche avenir ? De *La mondialisation n'est pas coupable* de Paul R. Krugman, traduit par Anne Saint-Girons et Francisco Vergara (La Découverte), peut-on attendre la lumière ?

Le point de vue du cheik :

Hassan El Tourabi qui « règne » au Soudan émet ici ses convictions d'islamiste pur – il se présente comme guide dans le domaine religieux. Islam, avenir du monde, Entretiens avec Alain Chevalérias, titre qui annonce des positions claires, sera une façon pour beaucoup de comprendre les écarts idéologiques entre les acteurs actuels de notre monde. Chez Lattès.

À la découverte des Indes :

Les vraies, car les Portugais débarquent au Malabar en 1498. Le *Vasco de Gama* de Geneviève Bouchon (Fayard) retrace l'odyssée de cet Ulysse, représentant de l'Europe auprès de civilisations méconnues parce que lointaines, mais dont il y aurait eu à prendre leçon.



Raphael Gaillarde / Gamma

Erik Orsenna

La manière Orsenna :

Longtemps d'Erik Orsenna, tout comme son *Exposition coloniale*, réserve tous les bonheurs que transmet la verve souriante, ailée d'un romancier éblouissant. Chez Fayard.

Chantal Thomas, un parcours :

Comment supporter sa liberté de Chantal Thomas chez Payot invite à suivre des voies multiples que seule la liberté de la pensée servie par une grande maturité intellectuelle permet à l'auteure de proposer. L'esprit humain à son meilleur.

D'Australie :

Deux hommes se racontent au cours d'une nuit qui marquera la fin de sa vie pour l'un d'eux. La profondeur de l'échange, difficile pourtant, émeut. *Dernière conversation dans la nuit* de David Malouf, traduit par Robert Pépin, chez Albin Michel, parle d'exil, de destin.



Horst Tappe-Archiv Photos

Ernst Junger

Regard sur le siècle :

L'œuvre d'Ernst Junger s'est construite avec le XX^e siècle. Sa mort y a inscrit le point final, mais celui qui a su tirer tant de leçons des événements de ce sombre temps reste présent par ses livres, dont *Feu et sang* que vient de publier Christian Bourgois dans une traduction de Julien Hervier. Réflexions sur la première grande guerre moderne, sur toutes les guerres.

Cathay la mystérieuse :

La Chine d'aujourd'hui paraît se rapprocher des civilisations occidentales, mais nous savons si peu à son sujet qu'on ne peut guère le vérifier. Deux livres peuvent constituer une initiation : Un sage est sans idée ou l'autre de la philosophie de François Julien et Histoire de la pensée chinoise d'Anne Cheng, tous deux au Seuil.

Retour du XIX^e :

La renommée de Walter Scott rejoindrait-elle le XX^e siècle si peu romantique ? Voici, publié chez Gallimard dans la collection « Folio classique », *Le cœur du Mid-Lothian* dans la traduction de Sylvère Monod.

Revivre l'épopée :

La belle vie ou les aventures de Mr Pyle, gentilhomme d'Alessandro Barbero, traduit par Thierry Laget (Gallimard) emmène les lecteurs au cœur des guerres napoléoniennes grâce à un jeune diplomate de Baltimore débarqué en Prusse en pleine tourmente... et qui note tout dans son journal.

Pogroms stalinien :

Nombreux étaient les « camarades » d'origine juive dans les rangs du bolchevisme à ses débuts. L'idéologie révolutionnaire n'excluait-elle pas le racisme ? Ils payèrent cette illusion de leur vie, comme la plupart des juifs traqués venus se réfugier dans la patrie du socialisme. *Prisonniers du pharaon rouge* de Guennadi Kostyrtchenko, traduit par Michèle Kahn (Solin / Actes Sud), évoque cet épisode meurtrier du terrorisme stalinien.



Agip

Jules Roy

Toute une carrière ! De penseur, d'écrivain, de journaliste, d'observateur indépendant des événements de la vie politique, sociale et culturelle du siècle. Jules Roy, car c'est lui, en fait le commentaire honnête, ne cachant pas qu'il eut souvent la vue courte, intéressant toujours. En témoigne particulièrement *Les années déchirement, Journal 1925-1965*, chez Albin Michel.

Nouveautés

étrangères



Molière

Tout sur Molière : *Faire la biographie d'un auteur mythique, c'est un défi que n'a pas craint Roger Duchêne, pour la joie des lecteurs curieux de ces destins hors du commun. Voici donc Molière chez Fayard, et les Bérart, et Conti, et Racine, La Fontaine, Boileau, et Louis le quatorzième, il va sans dire.*

Le Chicago de Bellow : *Personnage, dans le dernier roman du vieil écrivain, Chicago est ainsi revisité par Saul Bellow dans Une affinité véritable, traduit par Rémy Lambrechts chez Gallimard. Intrigue amoureuse sur critique sociale, observation de la nature humaine.*

Du même regard : Didier Jacob met en parallèle les romans de Chantal Chawaf : *Le manteau noir* (Flammarion) et d'Alain Genestar : *Le baraquement américain* (Grasset), dans l'article « Sous les bombes » paru dans *Le Nouvel Observateur*, n° 1737. La guerre de 39-45 est évoquée à travers les traumatismes laissés aux survivants par l'horreur, l'effroi et surtout la perte de leurs proches.



A.-M. Guérineau

Annie Saumont

Saumont aux premières lignes : *Le quotidien décrit par Annie Saumont dans ses nouvelles a une présence qui ne pardonne pas. On y entre sans s'en rendre compte, dans une proximité presque palpable avec ses personnages. Embrassons-nous paraît chez Julliard.*

Frères de lettres : *Ainsi rapproche-t-on Georges Perros et Bernard Noël dont les échanges épistolaires arrivent comme un cadeau printanier, avec préface et notes d'Hervé Carn (Unes). À lire donc, pour le plaisir des réflexions sur l'écriture en particulier, Correspondances Bernard Noël – Georges Perros.*

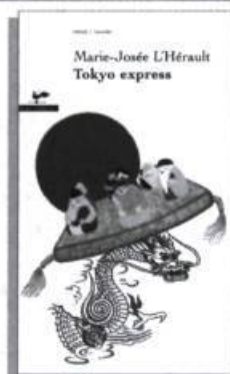
La critique de la critique : Tchèque émigré aux États-Unis, professeur de littérature, René Wellek a publié juste avant sa mort *Une histoire de la critique moderne*, qui vient de paraître dans la traduction d'Ernest Sturm chez José Corti. L'histoire s'arrête aux années 50 et évoque un temps où les critiques en littérature étaient pour la plupart eux-mêmes auteurs, ce qui n'est plus guère le cas.

NOTRE PLAISIR D'ÉDITER : VOTRE PLAISIR DE LIRE !



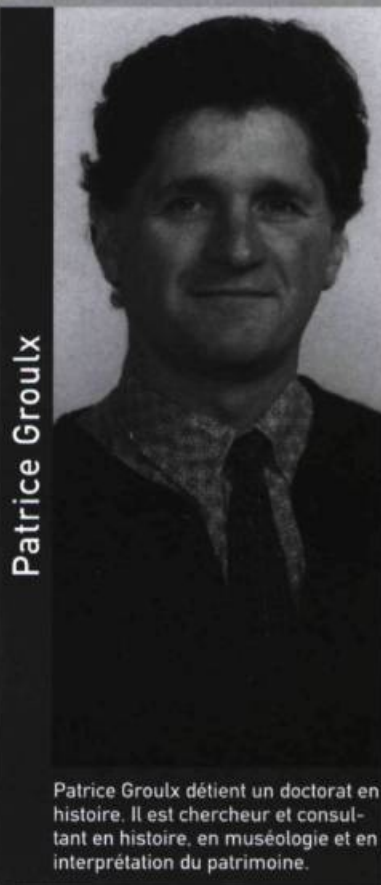
Marie-Josée L'Hérault

Marie-Josée L'Hérault a mérité Le Prix littéraire Jacques-Poirier – Outaouais 1998 pour son recueil de nouvelles. « Tokyo express ».



Malgré le phénomène de la mondialisation mondiale, les civilisations de l'Est et de l'Ouest continuent de se méconnaître. C'est justement cet aspect que met en évidence « Tokyo express ». Ces nouvelles, au ton humoristique, qui explorent les coutumes japonaises, sauront vous dépayser et vous surprendre. Elles vous feront découvrir l'autre face de notre planète, celle qui, pour les Occidentaux, demeure entachée de mystère.

180 pages 18,95 \$



Patrice Groulx

Patrice Groulx détient un doctorat en histoire. Il est chercheur et consultant en histoire, en muséologie et en interprétation du patrimoine.



Qui se souvient des 44 Hurons et Algonquins qui accompagnaient les 17 Français de Dollard des Ormeaux dans leur fatale équipée de mai 1660 au Long-Sault ? Rapidement, le « sacrifice » de Dollard devient un mythe se figeant dans une mémoire qui nous piège. Par un patient décryptage de la légende, Patrice Groulx nous éclaire sur les sources de notre intransigeance à l'égard des Autochtones.

Un livre qui fera date.

440 pages 34,95 \$

Nouveautés

étrangères

Haro sur les journalistes :

À moins que l'on n'en sorte, le journalisme mène à tous les compromis... avec la vérité, contaminée par le travail bâclé, le copinage d'ascenseur, les réputations gonflées, la pensée unique dont il se fait le perroquet. C'est du moins ce que tente de démontrer – avec un certain succès semble-t-il – le brûlot de Serge Halimi, *Les nouveaux chiens de garde* (Liber-Raison d'agir). La démonstration est française, mais parions que le pays de Marianne n'a pas l'exclusivité du relâchement éthique dans la profession journalistique. Une autre raison pour ne laisser à personne, même « bien informé », le soin de penser pour soi.



Martine Simon

Lorette Nobecourt

Un cri :

Le titre, La conversation, n'augure pas du livre, de sa violence, née de la violence, de la révolte hurlée plus qu'exprimée. Lorette Nobecourt y traduit une expérience intérieure tragique. Chez Grasset.

Toujours

à pied d'œuvre :

D'Alexandre Soljenitsyne voici *La roue rouge, Mars 17, Troisième nœud T. III*, traduit par Anne Coldefy-Faucard, Geneviève et José Johannet et Jean-Paul Sémon chez Fayard. Récit des derniers jours du tsar Nicolas II et de sa famille, c'est aussi l'appareil du parti bolchevique que l'immense écrivain met en scène.



Xavier Lambours

Jean-Marie Gourio

Lecture et silence :

Jean-Marie Gourio parle d'amour et de livres, de livres et de silence, dans *Chut !*, publié chez Julliard.

L'insupportable intolérance :

Sur le ton sérieux qui sied à pareille institution, l'Académie universelle des cultures a publié ce printemps L'Intolérance, recueil des contributions d'intellectuels prestigieux, réunis en 1992 à l'appel d'Élie Wiesel pour débattre de la résurrection des intolérances du fait des poussées migratoires et du métissage des cultures. Un leitmotiv : la tolérance garantit la survie de l'Homme.

L'Italie résistante :

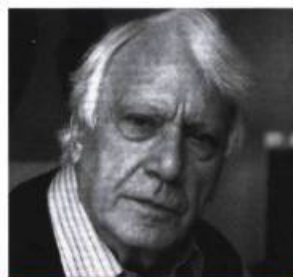
Mon grain de sable de Luciano Bolis, traduit par Monique Bacelli, est l'un des livres publiés récemment sur la résistance italienne à Mussolini et aux Allemands. Il illustre le devoir que se font les acteurs d'événements terribles de les raconter pour qu'on en saisisse l'horreur et qu'on ne se laisse plus emporter dans leur démesure. Manifeste de la lucidité.

Autre témoignage troublant sur la guerre en Italie, le roman *Les lois du sang* d'Alessandro Gennari, traduit par Jérôme Nicolas (Seuil). À côté du courage, de l'abnégation, du refus des compromissions, on y retrouve règlements de compte et autres terreurs.

La cote de l'écrivain : *La valeur qu'atteignent les tableaux est-elle toujours en rapport avec la valeur de l'artiste qui les a peints ? La question se pose aussi pour les écrivains quand l'on apprend que les livres de Rémy de Gourmont et ceux de Pierre Louÿs cartonnent sur le marché des bibliophiles. Valeurs sûres, ce ne sont pourtant pas les vedettes. Chez les auteurs du XX^e siècle, les indélogeables du palmarès des prix de ventes ? Apollinaire, Cendrars, Céline, Proust, Michaux, Aragon, Breton et autres surréalistes. Les auteurs qui montent ? Cohen et Gracq. C'est L'argus du livre de collection (Éditions du Cercle de la Librairie) qui nous le dit.*

Eco système :

La manière Umberto Eco est de ne pas sembler en avoir. Dans *Comment voyager avec un saumon* (Grasset), recueil de textes d'humour, il adopte divers rôles, change de registre, qui passe du très universitaire au quelconque. Plaisir à la clé.



Anne Dion

Jorge Semprun

Le seul Semprun :

Retour sur deux deuils jamais assumés, la mort de la mère, la mort de la patrie à la chute de Madrid au cours de la guerre civile, voilà ce dont Jorge Semprun nous entretient dans Adieu vive clarté... (Gallimard). Lire un premier texte de Jorge Semprun, c'est choisir l'œuvre en son entier.

Un livre décapant :

Ah Dieu ! que la guerre économique est jolie ! de Philippe Labarde et Bernard Maris (Albin Michel) remet les pendules à l'heure. Peut-être serons-nous moins bêtes après avoir lu cet écrit de bon sens sur les absurdités qui accompagnent l'euphorie mondialisante. Dénonciations, mises au point rejoignent bien des frustrations et mènent à un peu plus de lucidité.



Gustave Flaubert

Lettres de Flaubert :

La correspondance de Gustave Flaubert, publiée chez Gallimard dans la « Pléiade » en est à son quatrième tome. L'écrivain suscite toujours le même intérêt comme épistolier. S'ajoute ici l'intérêt pour la période des années 1870 fertiles en remous sociaux et politiques.

Les écrivains sont-ils vaches ? :

James Charlton a eu la bonne idée de recenser dans *Fighting Word* (Chapel Hill Press), les vacheries que se sont dites des écrivains. Quand on est inspiré dans l'injure comme le sont les gens d'écriture, le lecteur se régale dans la méchanceté. « Il a l'esprit si fin qu'aucune idée ne peut y trouver place... » (T.S. Eliot à propos d'Henry James) ; « L'Amérique a connu deux désastres : Pearl Harbour et Pearl Buck » (John Steinbeck). À quand le pendant français ?

Nouveautés

étrangères



Nina Bouraoui

Jeunesse / vieillesse :

Une toute jeune auteure se lit à travers un personnage de vieille femme en marge du monde. Quatrième livre de Nina Bouraoui, *L'âge blessé* est publié chez Fayard.

Lettres italiennes :

Viennent de paraître À l'enseigne du bon coursier et la réédition de la Maison des autres suivi de Un moment comme ça de Silvio D'Arzo, dans les traductions de Bernard Simeone, chez Verdier. La courte carrière de Silvio D'Arzo, mort à 32 ans, était sans doute pressentie : il a brûlé les étapes et construit une œuvre véritable.

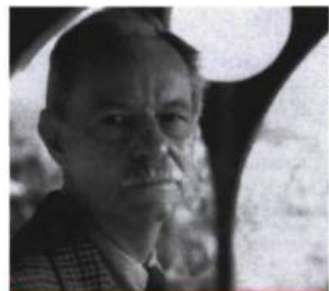
Livre pluriel :

Le feu au lac de Jean-Luc Benoziglio serait ce type de livre foisonnant dont on ne peut que dire : lisez-le. Le sujet : une vie humaine traquée, absurde, multiple. Au Seuil.

Sous la passion :
Enchevêtré à la passion des chevaux, le souvenir du père est omniprésent dans La chute de cheval de Jérôme Garcin, chez Gallimard.

L'inacceptable :

La mort qui frappe l'enfant tout juste reçu de la vie peut-elle se dire, s'écrire ? William Kotzwinkle s'y est employé. *Le nageur dans la mer secrète*, traduit par Jean-Paul Gratiias chez Actes Sud, serait un récit exemplaire, qui dit la mort mais aussi la vie.



Eduardo Mendoza

Barcelone / Mendoza :

Depuis qu'il écrit, Eduardo Mendoza tourne autour de sa catalane Barcelone. Lieu de multiples intrigues, la ville occupe dans son œuvre un rôle clé. Voici *Une comédie légère*, dans la traduction de François Maspero au Seuil. La légèreté, elle s'alourdit quelque peu de références au fascisme des années franquistes.



François Bon

Prison :

Le titre du dernier livre de François Bon, publié chez Verdier, évoque ce que la plupart chassent de leurs pensées, la mauvaise conscience de chacun. Ce que François Bon, animateur d'un atelier d'écriture, fait apparaître ici, c'est la parole des jeunes détenus participant aux ateliers, parole qui leur est enfin rendue. De quoi peut-être faire fondre les préjugés.

La disparition :

Quand s'efface la personne aimée, commence une forme d'attente, travail de deuil, d'acceptation, ou refus de l'inéluctable. La maison déserte de Jacques Tournier (Calmann-Lévy) explore la période flottante des fantasmes douloureux, facilement magiques, avec une extrême sensibilité.

La lecture à l'origine :

Passer de l'oral à l'écrit, de la lecture à haute voix à la lecture silencieuse, au plaisir inégalé de sentir la passion de l'autre pour les mots, les idées, les créations de l'imaginaire, c'est ce que raconte Alberto Manguel dans *Une histoire de la lecture*, traduit par Christine Le Bœuf (Actes Sud). Enthousiasme et érudition.

Père / fils :

Beaucoup de documents sur les relations avec le père ces derniers temps. Dans Long séjour (Gallimard), Jean-Noël Pancrazi remonte le cours des souvenirs comme pour renouer avec le père qu'il a peu connu, peu entouré, peu aimé, pas compris. L'affection naît parfois bien tard entre les acteurs obligés de la famille.

Essai-roman :

À la suite des *Petits traités*, ces réflexions aux allures philosophiques, Pascal Quignard s'engage dans une histoire d'amour, sorte de prélude à un discours sur l'amour à travers des créateurs, musiciens, poètes, essayistes, romanciers, parcours instructif et confondant d'érudition. *Vie secrète* paraît chez Gallimard.



Impression soignée de vos livres, périodiques et brochures à court et moyen tirages (couleur ou noir et blanc).

Nous traitons maintenant vos dossiers numériques à partir du support informatique et vos travaux d'impression à demande sur système Docutech.



AGMV
MARQUIS

IMPRIMEUR INC.
Membre du Groupe Scabrini

TÉLÉPHONE : 1-800-363-2468
TÉLÉCOPIEUR : (418) 246-5564
E-MAIL : agmv@agmv.com